

La Libre.be Abonnements numériques **DOUBLÉS** 3 MOIS + 3 GRATUITS soit 52,50€ au lieu de 105€ Je m'abonne 

(<http://dossiers.lalibre.be/offredouble/>)

Danser avec Bob Dylan

GUY DUPLAT Publié le vendredi 18 décembre 2015 à 15h37 - Mis à jour le vendredi 18 décembre 2015 à 15h37



SCÈNES Lisbeth Gruwez, l'inoubliable interprète du solo de Jan Fabre « *Quando l'uomo principale e una donna* » où elle dansait nue dans de l'huile d'olive, est une chorégraphe et danseuse à suivre absolument. Elle a montré tout son talent dans « *It's going to get worse* » et « *Ah/ha* ». Elle le prouve à nouveau dans ce court solo très intimiste qu'elle joue encore ce samedi au KVS. Un moment délicat, tout simple et chaleureux de pur bonheur.

Elle a choisi de danser sur des chansons historiques de Bob Dylan datant des années 1960 et 1970. Jouant volontairement en fin de soirée (22h) dans de petites salles, elle est seule en pantalon gris et chemisier blanc sur une scène nue. Sur le côté, le musicien Maarten Van Cauwenberghe, cigarette et bière aux lèvres, place les vinyles sur les platines. Pour chaque chanson, elle a créé une chorégraphie spécifique, tirée d'une phrase, d'un rythme, d'une association avec la chanson.

Fluidité

Et on est d'emblée pris par l'atmosphère. Lisbeth Gruwez choisit des gestes tantôt presque violents et saccadés, tantôt d'une infinie douceur. Sa gestuelle est unique, on a l'impression que tout son corps peut se désarticuler tout en gardant une beauté et une fluidité parfaite. Elle tourne sans fin sur elle-même, balance son corps de manière répétée et douloureuse. Tout son corps, y compris son visage et jusqu'à ses cheveux, exprime les émotions.

Parfois, elle mime le texte de Dylan, en en faisant une danse puissante. A un moment, elle se couche et n'est plus éclairée que par le faible spot tenu à l'épaule par Maarten Van Cauwenberghe et elle danse au sol, au ralenti, tournant sur elle-même, s'étirant lentement sur la musique. A nouveau, un instant tout simple de bonheur fragile.

Elle avait quitté Fabre en 2007 pour créer avec son complice, Maarten Van Cauwenberghe, la compagnie « Voetvolk », ce qui veut dire « infanterie ». Et c'est bien le mot qui convient car elle jette son corps dans la bataille sans artifices techniques, par son seul talent.

Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan, KVS, Bruxelles, encore vendredi et samedi soir 22h.

J'aime

Suivre @lalibrebe

 Suivre

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

(<http://www.lalibre.be/page/mobile>)

